

Association *Pierre Chaussin*

2 rue Henri Berthelot, 10410 SAINT-PARRES-AUX-TERTRES

Programme

D'octobre à décembre 2025

SÉANCES à 14 H 30 et 20 H : SALLE DETERRE CHEVALIER
à SAINT-PARRES-AUX-TERTRES (face à la mairie, bus 7)

Vendredi 17 octobre

GAGARINE

de Jérémie TROUILH et Fanny LIATARD
Drame français, 2021, 1h 38

Présence d'Éléonore HOUÉE

Journaliste et critique cinématographique
qui analysera notamment la bande-son originale

Vendredi 07 novembre

Festival des Solidarités (FESTISOL)

RÍO ROJO de GUILLERMO QUINTERO

Documentaire, France Colombie, 2023, V.O.S.T.

Présence du documentariste G. Quintero

En partenariat avec INCA
(INformation et Culture d'Amérique Latine)

Vendredi 21 novembre

Mois du film documentaire

LE CHANT DES VIVANTS de CÉCILE ALLEGRA

Documentaire, 2022, France, V.O.S.T.

Présence de la réalisatrice Cécile Allegra

Vendredi 12 décembre

ADAM de MARYAM TOUZANI

Drame, Maroc France, 2020

**En présence de Laurent BEURDELEY, universitaire
spécialiste du cinéma marocain**

ENTRÉE GRATUITE



VILLE DE
SAINT PARRES AUX TERTRES



pierrechaussin.net / Tél: 07 81 61 46 86



Toutes les séances ont lieu à la salle DETERRE CHEVALIER de SAINT-PARRES-aux-tertres(face à la mairie) BUS 7 : arrêt Mairie de ST-PARRES

Vendredi 17 octobre 2025 à **14h30 et 20h**

SÉANCE REPORTÉE DU MOIS DE JUIN

GAGARINE

de Jérémie TROUILH et Fanny LIATARD
Drame français, 2021, 1h 38

Présence d'Éléonore HOUÉE
Journaliste et critique cinématographique
qui analysera notamment la bande-son originale

SYNOPSIS : *Youri, 16 ans, a grandi à Gagarine, immense cité de briques rouges d'Ivry-sur-Seine, où il rêve de devenir cosmonaute. Quand il apprend qu'elle est menacée de démolition, Youri décide de rentrer en résistance. Avec la complicité de Diana, Houssam et des habitants, il se donne pour mission de sauver la cité, devenue son " vaisseau spatial ".*

Pour leur premier long métrage, Fanny Liatard et Jérémie Trouilh ont inventé la façon planante de filmer la banlieue. On est frappé par une esthétique qui installe le réalisme social de cette chronique de la résistance dans un espace poétique.

Télérama, Guillemette Odicino

Youri révèle l'imagination d'un enfant et suscite notre émerveillement par la naïveté poétique de son regard sur la ville et la vie. Son interprète, Alséni Bathily, dont c'est le tout premier film, crève l'écran par sa force tranquille, imperturbable en surface, mais cachant tout un univers intérieur en expansion.

Ledevor.com, Caroline Chatelard

La première des qualités de **Gagarine**, c'est de laisser le spectateur dans un état d'apesanteur, à l'instar de son héros, le jeune Youri, adolescent rêveur et discret. Youri comme Gagarine, le cosmonaute russe, le premier humain à avoir navigué dans l'espace, rêve lui aussi d'un autre monde. Et de cosmos. Gagarine comme cette immense cité d'Ivry-sur-Seine, emblématique de ce qu'on a appelé la ceinture rouge parisienne, inaugurée par le héros soviétique en 1963, et démolie en 2019. Histoire vraie. Justement, alors que les grues et pelleteuses s'apprêtent à faire leur œuvre de destruction, Youri ne se résout toujours pas à voir disparaître l'endroit qui l'a vu grandir. Derrière le logement, il y a le déchirement. Au cœur d'un environnement dont le côté obscur n'est pas balayé sous le tapis, mais où la solidarité est une seconde nature, Youri va quand même entrer en résistance d'une manière complètement inattendue... On pense voir un film de banlieue, voilà 2001 qui s'invite ! On quitte le sol, happé par un récit onirique qui, au-delà de l'arrachement, parle d'utopie. (...) On n'avait jamais filmé un HLM de cette manière. Quand le « film de banlieue » devient un magnifique poème qui emprunte autant à la chronique sociale qu'à la science-fiction. Laissez-vous porter par ce poème urbain incroyablement singulier. Il vous mènera dans les étoiles

La Voix du Nord, Christophe Caron

Le scénario original de Fanny Liatard et Jérémie Trouilh fourmille de formidables idées de mise en scène, faisant de **Gagarine** un splendide poème visuel. Récit de résistance, sans une once de violence, pétri de solidarité sans être bisounours, nourri d'images époustouflantes.

France info Culture, Jacky Bornet

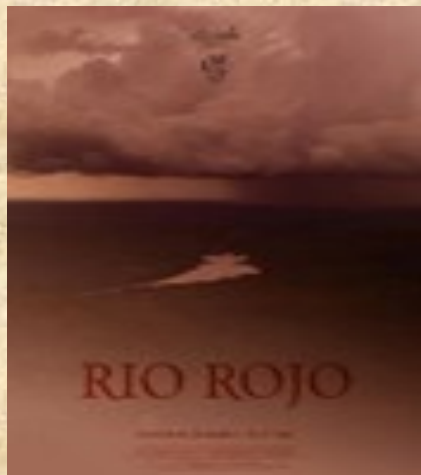
Gagarine est un *film de banlieue*. C'est un film qui n'occulte pas les difficultés d'une vie dans des grands ensembles, qui met en scène des récits d'immigration difficile, des conditions de vie rudes dans des appartements insalubres, des destructions programmées et des départs forcés. C'est un *film de banlieue* poétique, onirique, original.

Club Médiapart, blog Laet 98

Le travail sur l'image et la musique, signée par les frères Galperine, renforce la dimension métaphorique donnée à cette chronique des derniers jours d'une cité, transformée en véritable odyssée.

La Croix, Céline Rouden

Toutes les séances ont lieu à la salle DETERRE CHEVALIER de SAINT-PARRES-aux-tertres
(face à la mairie) BUS 7 : arrêt Mairie de ST-PARRES



Vendredi 07 novembre 2025 à 14 H 30 et 20 H
Festival des solidarités (FESTISOL)

RÍO ROJO
de Guillermo QUINTERO

Documentaire, France-Colombie, 2023, 1h10

Présence du réalisateur-documentariste
Guillermo QUINTERO

En partenariat avec INCA
(Information et Culture d'Amérique Latine)

SYNOPSIS

Dans la Serranía de la Macarena, au nord de l'Amazonie colombienne, se trouve Caño Cristales, une rivière mythique qui coule au milieu de la forêt, aussi appelée la « rivière des sept couleurs ». Oscar, sa grand-mère Doña María et l'indien Sabino vivent paisiblement dans la région, en communion avec la nature. Mais cette zone, un temps préservée par le conflit avec les FARC, est aujourd'hui victime de sa beauté et menacée de disparition par l'arrivée de nouveaux visiteurs...

La rivière se défend contre l'avidité des hommes. ***Río Rojo (La Rivière Rouge)*** est un film de Guillermo Quintero qui, à travers le mythe de la création de la rivière Caño Cristales, raconte comment celle-ci a fait partie du flux de l'histoire de la région et du pays. La violence, les morts et la réconciliation ont marqué la relation des communautés qui y vivent. Ainsi ont-elles généré un sentiment d'appartenance ancestral, une relation de compagnie avec le territoire, supportant à elles seules l'isolement et la solitude de l'État, le conflit armé et, après la signature des accords de paix, la voracité des multinationales.

Panorama du cinéma brésilien.com, Nicolás Garzón Ortiz

Ce reportage, qui a nécessité près de quatre années de tournage, a interpellé la trentaine de spectateurs présents, ravis en fin de séance de pouvoir échanger avec le réalisateur sur différents sujets, tels les FARC, la déforestation en Amazonie colombienne, ou encore l'impact du tourisme sur un site exceptionnel.

letélégramme.fr finistere Rosporden

Un film calme, lent même, avec beaucoup d'images de paysages qui recherchent une beauté plastique incontestable. Une dominante : l'eau. La rivière bien sûr, des cascades, des plans d'eau où l'on se baigne. Dans l'incipit une légende de la naissance de cette rivière qualifiée de « plus belle du monde ». Un film nécessaire. Même s'il ne propose pas de manifestations tonitruantes ni de slogans ou de mots d'ordre révoltés, il s'agit bien d'une protestation, d'une revendication de survie, face aux menaces qui pèsent sur l'avenir de l'Amazonie colombienne et la vie si proche de la nature des Indiens qui ont toujours vécu là.

dicodoc.blog, le cinéma de A à Z

La Rivière Rouge (...) sert de rappel poignant aux défis sociaux et écologiques pressants qui touchent actuellement de nombreuses régions du monde. Comme Quintero l'a déclaré dans l'introduction vidéo du film, la perte de l'Amazonie est la perte d'un rêve. Son film documentaire poétique offre au public l'occasion de réfléchir à l'équilibre délicat de la nature et de la société avec subtilité et affection.

Soundsandcolors.com, Oleno Netto



Vendredi 21 novembre à **14 H 30 et 20 H**
Mois du film documentaire

LE CHANT DES VIVANTS

De Cécile ALLEGRA
Documentaire, 2022, France, V.O.S.T.

Présence de la réalisatrice Cécile ALLEGRA

SYNOPSIS : *Survivants de la longue route de l'exil, de jeunes filles, de jeunes hommes, arrivent à Conques, au cœur de l'Aveyron. Là, une association, Limbo, entourée d'habitants accueillants, permettent au groupe de se poser un temps. Ces jeunes sont issus d'Erythrée, du Soudan, de Somalie, de Guinée, de RDC. À Conques, ils marchent, discutent, respirent... Peu à peu, le souvenir de la route s'atténue, et la parole renaît. Alors un jour surgit une idée un peu folle, celle d'une expérience collective. L'histoire commence à l'automne, dans ce petit bout de France, et se termine en juillet, dans l'éclat d'un été. De toutes leurs épreuves, ils feront une chanson.*

Au terme d'innombrables tourments et de drames innommables, un groupe de migrant·es, vivant·es, rescapé·es plutôt, est réuni. Le recueil de leurs tragédies individuelles, émis à grand peine, à peine audible, marque la première force du **Chant Des Vivants** : nous rendre témoins du travail délicat des deux passeurs, Cécile et Matthias, recueillant les stigmates de passés encore à vif. Ils en feront émerger des mots, des phrases, des rythmes et des mélodies, élaborant avec chaque participant·e une ossature de chanson dont la force vitale crée peu à peu une brèche dans le désespoir, un mécanisme quasi alchimique de résilience naissante. Ce processus contamine la forme même du film qui ose emprunter aux codes du clip et de la comédie musicale, la matière lui permettant de rejoindre et de magnifier cette alchimie vitale.

Tënk, François Waledisch

Le Chant des vivants est plus qu'un documentaire, c'est le jaillissement de parcours individuels qui s'ancrent dans la mémoire collective, par le biais de la musique. Cécile Allegra, grand reporter, réalisatrice, documentariste a filmé le parcours de réfugiés survivants dans le village de Conques, où le chant répare les corps et les esprits. Situé à la lisière du documentaire et du film musical, **Le Chant des vivants** émeut, porté par sa musique et ses personnages, des réfugiés venus d'Afrique d'Erythrée, du Soudan, de Somalie, de Guinée, de RDC, et qui sont passés par la Lybie et la torture, d'autres par le trafic ou le viol. **Cécile Allegra** filme ces survivants, pris en charge par l'association Limbo de Conques (Aveyron), qu'elle a créée en 2016 à la suite de son documentaire *Voyage en Barbarie*, et qui lui a valu le Prix Albert Londres en 2015

France-Culture

Parenthèse avant la décision administrative qui statuera sur leur avenir, ce récit de reconstruction est la mémoire de ce que trop d'entre nous préfèrent encore ne pas savoir.

L'Obs, Sophie Grassin

Cécile Allegra capte avec beauté et sensibilité la conception de moments d'intimité qui guérissent du pire pour atteindre le sublime.

Les Fiches du Cinéma, Florent Boutet